

Le 4 Pages

de la direction générale de la compétitivité, de l'industrie et des services

La contraction de l'emploi de la fin 2008 s'accroît début 2009

Sous l'effet de la récession économique internationale, la situation de l'emploi se dégrade fortement presque partout dans le monde au quatrième trimestre 2008.

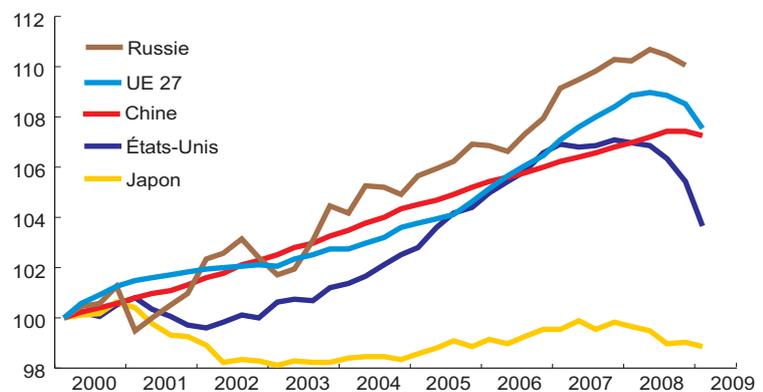
Au premier trimestre 2009, la baisse des effectifs s'accroît.

En 2008, pour la première année depuis la récession de 1993, l'emploi de l'ensemble des secteurs concurrentiels non agricoles se contracte en France : - 0,9 % sur l'ensemble de l'année, soit la perte de 141 000 emplois. En outre, 192 000 emplois supplémentaires disparaissent au cours du seul premier trimestre 2009. L'emploi intérimaire est le plus durement touché : dans l'industrie, il contribue à la moitié des pertes d'emploi en 2008. La baisse des effectifs affecte aussi le secteur tertiaire, structurellement en croissance. Cependant, les services aux particuliers et les activités de conseils et assistance continuent de créer des emplois entre fin 2007 et début 2009.

La situation de l'emploi se dégrade partout dans le monde en 2008. L'emploi décroît de 0,8 % au Japon et de 1,5 % aux États-Unis entre fin 2007 et fin 2008 (graphique 1). Globalement, dans l'Union européenne l'emploi baisse à partir du troisième trimestre 2008. Le recul s'accroît au quatrième trimestre (-0,3 %). Cette baisse succède à une période de croissance ininterrompue entre début 2000 et le second trimestre 2008, soutenue notamment par le dynamisme de l'emploi en Espagne et, dans une moindre mesure, en Italie, puis, à partir de 2005, en Allemagne et dans les nouveaux États membres (NEM)

1. Évolution de l'emploi dans les grandes économies mondiales

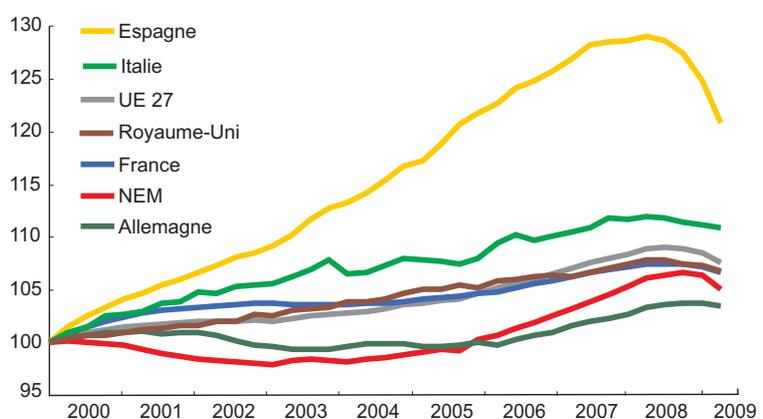
base 100 au premier trimestre 2000



Champ : ensemble de l'économie, y c. agriculture et services non marchands
Sources : OCDE (tous pays sauf UE à 27), Eurostat (UE à 27)

2. Évolution de l'emploi dans les grands pays européens

base 100 au premier trimestre 2000



Champ : ensemble de l'économie, y c. agriculture et services non marchands
Source : Eurostat - Comptes nationaux

de l'Union européenne (graphique 2). Selon les pays, le retournement s'est produit plus ou moins tardivement au cours de l'année 2008 : au premier semestre en France et en Espagne, au troisième trimestre au Royaume-Uni et en Italie. Au quatrième trimestre 2008, à l'exception de l'Allemagne, le reflux est général et massif, y compris dans les NEM malgré une bonne résistance de la Pologne. Au premier trimestre 2009, le recul de l'emploi s'accroît dans le monde, notamment aux États-Unis (- 1,7%) et dans l'Union européenne (- 0,8 %) avec la première baisse en Allemagne depuis 2005 (- 0,3 %).

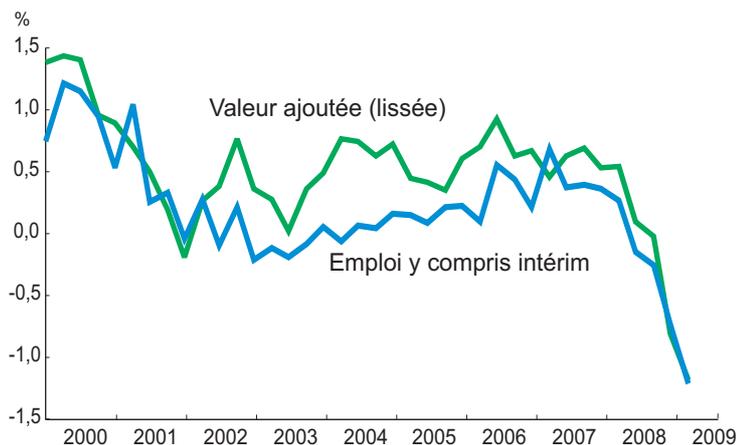
Recul mondial de l'emploi : deux groupes de pays se distinguent

Deux groupes de pays se distinguent dans le monde : le premier rassemble des États dont l'emploi progressait jusqu'à la récession économique mondiale intervenue au quatrième trimestre 2008. Il s'agit notamment de la Chine, de l'Allemagne et des NEM. Dans ces pays, l'emploi a sensiblement progressé entre le quatrième trimestre 2007 et le quatrième trimestre 2008. Le second regroupe des États où la situation de l'emploi avait commencé à se dégrader avant la récession économique mondiale de la fin 2008. Parmi les principaux, figurent les États-Unis, le Japon, la France, l'Italie, le Royaume-Uni ou encore l'Espagne. Dans ces pays, l'emploi a régressé entre le quatrième trimestre 2007 et le quatrième trimestre 2008.

En France, l'emploi baisse dès le premier semestre 2008

En France métropolitaine, sur l'ensemble de l'année 2008, le recul de l'emploi dans les secteurs concurrentiels non agricoles (SCNA - cf. encadré) atteint 0,9 %, soit - 141 000 emplois : la plus forte baisse annuelle depuis la récession de 1993. Les pertes d'emplois se sont fortement accélérées au quatrième trimestre (- 117 000, après - 42 000 emplois au troisième trimestre et - 24 000 au deuxième). Ce recul s'est encore amplifié au premier trimestre 2009, avec 192 000 emplois perdus. La baisse de l'emploi salarié (SCNA) suit étroitement celle de l'activité économique (graphique 3). Elle s'explique par les difficultés des entreprises confrontées à la crise économique : ainsi, le nombre de défaillances d'entreprises jugées au cours de l'année 2008 est en nette hausse (+ 13,1 %) par rapport à l'année 2007. De plus, parmi les procédures de défaillances jugées en 2008, les deux tiers se concluent par une liquidation immédiate, ce qui constitue la proportion la plus élevée de ces douze dernières années. En

3. Évolutions trimestrielles de la valeur ajoutée et de l'emploi dans les branches principalement marchandes



Sources : Insee, Dares, calculs DGCIS

conséquence, le taux de chômage en France métropolitaine, mesuré au sens du Bureau international du travail, remonte de façon accélérée : 7,4 % de la population active en France au troisième trimestre 2008, 7,6 % au quatrième trimestre et 8,7 % au premier trimestre 2009.

Si l'industrie est l'activité la plus fortement touchée par la récession économique, la baisse des effectifs concerne désormais aussi - phénomène inédit depuis plus de quarante ans - le secteur tertiaire. D'ailleurs, aucun des grands secteurs d'activité n'est épargné par la baisse des effectifs survenue entre septembre 2008 et mars 2009 (graphique 4).

Une chute brutale de l'intérim

Premier levier d'ajustement aux variations d'activité, l'intérim recule au deuxième trimestre 2008, chutant ensuite brutalement à partir de septembre : les

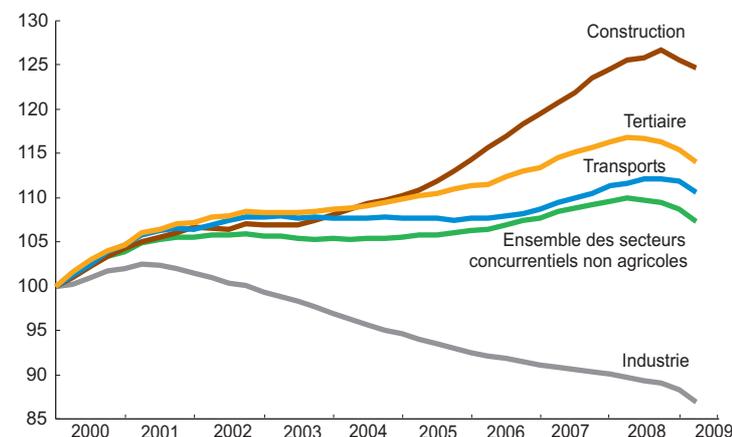
effectifs intérimaires diminuent de 11,3 % en équivalents temps plein au quatrième trimestre (- 68 000, après - 23 800 emplois au troisième trimestre). De fin 2007 à fin 2008, le nombre d'intérimaires a baissé de 17,4 %, soit une perte de 112 700 équivalents temps plein. Cette chute concerne l'ensemble des secteurs qui recourent à l'intérim. La situation s'est dégradée début 2009, avec une chute des effectifs d'intérimaires au premier trimestre (- 80 800 emplois, - 31,7 % sur un an).

L'industrie est la plus fortement touchée

La baisse sensible de l'activité manufacturière en 2008 a entraîné une chute des effectifs intérimaires dans l'industrie (- 26 %) beaucoup plus importante que dans le tertiaire (- 8,6 %). Intérim compris, l'industrie a perdu 77 000 emplois au quatrième trimestre (- 2 %, après - 0,8 %

4. Évolution de l'emploi salarié direct par secteur

base 100 au 31/12/1999



Source : Insee

au troisième trimestre) et 148 000 emplois sur l'ensemble de l'année 2008, dont 74 000 emplois intérimaires. Au premier trimestre 2009, l'industrie a perdu 103 000 emplois supplémentaires, dont la moitié sont intérimaires. La baisse se chiffre désormais à 246 000 emplois sur les douze derniers mois et affecte tous les grands postes de l'industrie.

Industrie : l'automobile et les biens intermédiaires en fort recul

Dans l'industrie automobile, la réduction des effectifs s'aggrave nettement au premier trimestre 2009 (graphique 5) : -2,2 %, soit presque la moitié des pertes de toute l'année 2008 (-4,9 %). Sur l'année 2008, ce secteur perd en outre la moitié de ses effectifs d'intérimaires (tableau).

Dans les biens d'équipement, l'emploi direct amorce une décrue en fin d'année alors qu'il progressait auparavant (-0,4 % au quatrième trimestre, -0,1 % sur un an). La dégradation est sensible dans les industries des équipements mécaniques, qui ne sont plus créatrices nettes d'emplois. Ce recul s'amplifie au premier trimestre 2009 (-0,9 %) et touche toutes les activités, à l'exception de la construction aéronautique, navale et ferroviaire, dont les effectifs sont stables.

La contraction de l'emploi s'accélère nettement dans les biens intermédiaires (-1,4 % au quatrième trimestre 2008, -2,8 % sur l'année, et encore -2,1 % au premier trimestre 2009), particulièrement dans le textile, dans la métallurgie et transformation des métaux et dans les industries du bois et du papier. Le secteur des biens intermédiaires perd le tiers de ses effectifs intérimaires durant l'année 2008.

Dans les industries des biens de consommation, la baisse des emplois directs s'amplifie en fin d'année (-1,8 % au quatrième trimestre, -3,5 % sur l'ensemble de l'année 2008) et touche désormais toutes les activités, y compris la pharmacie, parfumerie et entretien. Elle continue à un rythme accéléré au premier trimestre 2009 (-2 %).

Les industries agroalimentaires constituent le seul grand secteur industriel où les effectifs progressent au quatrième trimestre 2008 (+0,5 %) ; ils régressent cependant sur l'ensemble de l'année (-0,6 %) et au premier trimestre 2009 (-0,4 %). Néanmoins, le recul est plus modéré que dans le reste de l'industrie manufacturière en raison notamment de la résistance de la consommation des ménages en France.

La baisse des effectifs affecte aussi le secteur tertiaire marchand

La baisse des effectifs concerne aussi le secteur tertiaire marchand, qui n'est plus créateur net d'emplois : sur l'ensemble de

Emploi salarié direct et emploi intérimaire en France métropolitaine

	Effectifs salariés directs au 31/03/2009	Évolutions de l'emploi salarié direct (%)		Proportion d'intérimaires dans l'emploi total ETP (%)		Évolution du nombre d'intérimaires ETP (%)	
		Niveau (milliers) 31/12/07	depuis le 31/12/07	depuis le 31/12/99	au 31/12/07		au 31/12/08
Industrie manufacturière et IAA	3 328,1		-3,6	-13,4	7,6	5,9	-26,0
dont IAA	549,8		-1,0	-2,9	7,8	7,1	-10,2
Indus. des biens de consommation	545,1		-5,3	-23,9	5,2	4,3	-22,1
Indus. automobile	250,7		-7,0	-11,1	10,2	5,7	-49,3
Indus. des biens d'équipement	764,5		-0,9	-6,6	7,4	6,2	-17,5
Indus. des biens intermédiaires	1 218,0		-4,9	-16,6	8,2	5,9	-32,0
Énergie	225,8		-1,1	-7,1	2,9	3,0	1,7
Ensemble de l'industrie	3 553,9		-3,4	-13,0	7,3	5,7	-25,4
Construction	1 475,9		0,2	24,7	8,3	7,1	-14,6
Tertiaire	10 667,2		-1,9	14,1	2,0	1,8	-8,6
dont Commerce	3 051,4		-0,9	9,0	1,9	1,6	-14,3
Transports	1 099,9		-0,7	10,6	4,6	3,9	-14,6
Activités financières	740,3		-1,1	10,8	1,0	0,9	-5,8
Activités immobilières	285,9		-3,9	6,5	1,1	1,1	-0,5
Services aux entreprises	3 298,6		-5,5	15,6	2,3	2,3	-2,6
Services aux particuliers	2 191,1		1,8	24,1	0,6	0,5	-7,0
Ensemble des secteurs concurrentiels non agricoles	15 697,0		-2,1	7,4	3,8	3,2	-17,4

Sources : Insee, emplois directs en fin de trimestre et Dares, emplois intérimaires en fin de trimestre

l'année 2008, ce secteur perd 80 000 emplois (-0,7 %). Certes, hors effectifs intérimaires employés dans l'agriculture, l'industrie et la construction, le secteur tertiaire croît encore légèrement sur l'ensemble de l'année 2008 : +0,1 %, soit 13 700 emplois créés. Néanmoins la dégradation de l'emploi dans le secteur tertiaire (hors intérimaires) s'est fortement accentuée : plus de 256 000 emplois y avaient été créés sur l'ensemble de l'année 2007 ; ce nombre se réduit à moins de 50 000 au premier semestre 2008 et, au second semestre, ce sont 36 000 emplois de perdus. Au début de l'année 2009 cette tendance s'accélère

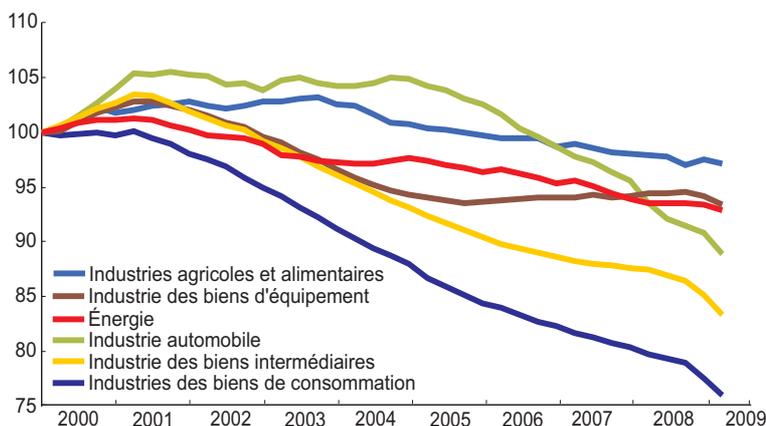
nettement : le secteur tertiaire perd au total 129 000 emplois au premier trimestre, dont plus de 70 000 hors intérimaires.

Encore quelques importantes activités créatrices d'emplois dans le secteur tertiaire

La baisse récente de l'emploi affecte la plupart des activités du secteur tertiaire. Le commerce est en perte nette d'emplois depuis le troisième trimestre 2008. Les effectifs se réduisent de 0,4 % sur l'année 2008 (-13 000 emplois). Au premier trimestre 2009, le commerce perd

5. Évolution des effectifs salariés directs de l'industrie par secteur

base 100 au 31/12/1999



Source : Insee

d'avantage d'emplois que sur l'ensemble de l'année 2008 (- 14 000 emplois). La diminution est particulièrement importante dans le commerce et la réparation automobile (- 1,3 % au quatrième trimestre 2008, - 0,6 % au premier trimestre 2009 et - 2,1 % sur un an), liée à la chute de l'activité dans l'industrie automobile.

La baisse s'accélère dans les services aux entreprises (- 2,3 % au quatrième trimestre 2008, - 2,5 % au premier trimestre 2009 et - 6,1 % sur un an). Elle s'explique par la chute dans les services opérationnels (- 5,3 % au quatrième trimestre 2008, - 6,4 % au premier trimestre 2009, - 15,5 % sur un an) qui incluent les activités de travail temporaire. Ces dernières rassemblent en effet plus de 80 % de la chute des effectifs dans les services opérationnels. L'emploi se contracte pour la première fois depuis cinq ans dans les activités de conseils et assistance (- 0,1 % au quatrième trimestre). Ces dernières restent néanmoins créatrices d'emplois sur l'ensemble de l'année (+ 2,6 % en 2008), et repartent à la hausse début 2009 (+ 0,2 % au premier trimestre). L'emploi diminue depuis le second semestre 2008 dans les activités financières et depuis le deuxième trimestre 2008 dans les activités immobilières, où les achats de logements neufs se sont fortement réduits et l'activité de la vente de logements anciens s'est nettement ralentie (*graphique 6*).

Même les services aux particuliers, qui résistaient bien, restant créateurs nets d'emplois en 2008 (+ 0,7 % au quatrième trimestre, + 2,1 % sur l'année), perdent désormais des emplois : - 0,3 % au premier trimestre 2009 (- 7 000 emplois).

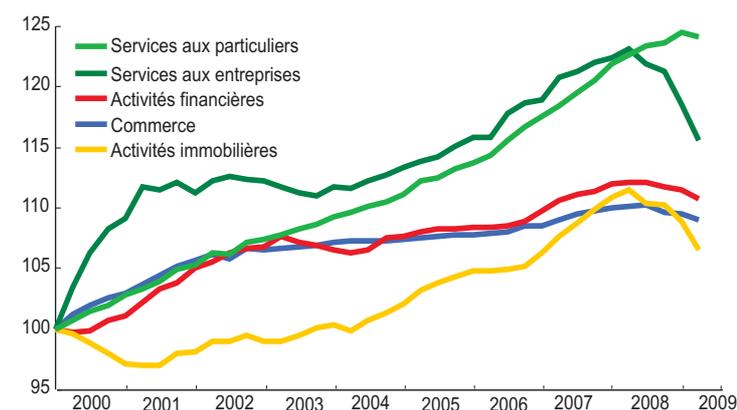
À un niveau plus détaillé, très peu d'activités restent créatrices nettes d'emplois. Outre les activités de conseil et assistance, les services personnels et domestiques sont les seuls à rester dynamiques (+ 3,9 % en 2008, soit + 35 000 emplois, et + 0,7 % au premier trimestre 2009, soit + 7 000 emplois).

Toutes les autres activités du secteur tertiaire marchand perdent des emplois.

■ **Marc COHEN-SOLAL,**
Patrick SALVATORI

6. Évolution des effectifs salariés directs du tertiaire par secteur

base 100 au 31/12/1999



Source : Insee

Les estimations trimestrielles d'emploi salarié dans les secteurs marchands non agricoles en France métropolitaine (hors DOM)

Cette étude s'appuie sur les estimations trimestrielles définitives de l'emploi salarié sectoriel réalisées par l'Insee. Elles sont établies à partir des bordereaux récapitulatifs de cotisations (BRC) que les établissements d'entreprises transmettent mensuellement ou trimestriellement aux Urssaf. D'autres sources (enquêtes Acemo de l'Insee et données de Pôle emploi) sont mobilisées afin de compléter le champ à la marge et, par comparaison, détecter d'éventuelles anomalies. Le champ des secteurs marchands non agricoles (SNCA) regroupe les activités les plus sensibles à la conjoncture, excluant donc les secteurs principalement non marchands (éducation, santé, administration). Les séries sont corrigées des variations saisonnières.

Les entreprises d'intérim sont classées dans le secteur tertiaire : la réaffectation par la Dares des intérimaires dans leur secteur effectif d'exercice permet d'appréhender la réalité économique de l'évolution de l'emploi dans les différents secteurs d'activités. Ainsi, à la fin du quatrième trimestre 2008, 41 % des intérimaires étaient employés dans l'industrie, 37 % œuvraient dans le tertiaire et plus d'un cinquième travaillaient dans la construction. Les durées des missions d'intérim étant généralement courtes, le volume de travail temporaire trimestriel est mesuré par la notion d'équivalent-emplois à temps plein (ETP) : le nombre total de semaines de travail réalisées par les intérimaires rapporté au nombre total de semaines ouvrées du trimestre.

Voir aussi

- Tableau de bord trimestriel de l'emploi, DGCIS : http://www.industrie.gouv.fr/p3e/tableau_bord/tbe/tbe.php
- « Créations d'emploi dans le secteur concurrentiel à la fin du quatrième trimestre 2008 », *Insee Conjoncture - Informations rapides*, Insee, n° 72, mars 2009
- « L'emploi intérimaire au quatrième trimestre 2008 : un recul sans précédent de l'intérim », *Premières Informations, Premières Synthèses*, Dares, n° 18.4, avril 2009

Directeur de la publication
Luc Rousseau

Rédacteur en chef
François Magnien
Secrétaire de rédaction
Alain Bentolila
Composition par PAO
Brigitte Baroin

Direction générale de la compétitivité,
de l'industrie et des services

N° ISSN : 1241-1515